

La droite discute d'une alliance pour doper ses chances en 2023

POLITIQUE. Les élections fédérales sont prévues dans un an jour pour jour. Les Fribourgeois sont appelés à renouveler leurs représentants au Conseil national et au Conseil des Etats. Les préparatifs ont commencé au sein des partis, qui réfléchissent à la meilleure stratégie, cherchent des personnalités et nouent des alliances. **PAGES 2 ET 3**



L'évolution de Bulle racontée dans un livre

DÉMOGRAPHIE. Le nouvel ouvrage de Danielle Aeby-Magnin, *Bulle une ville à la campagne*, évoque le développement du chef-lieu grâce à des témoignages. La Gruérienne a notamment rencontré des anciens habitants vivant à l'époque dans des fermes aujourd'hui disparues (ici celles de la Condémine et de Palud dans les années 1940). **PAGE 5**

Météo



Ah ben si le soleil peut se frayer un chemin ce week-end, Olivia et Jeanne, de Bouloz, n'en seront pas malheureuses.

SAMEDI de 10° à 18°

Encore nuageux et pluies possibles ce matin, puis développement de belles éclaircies. Assez ensoleillé l'après-midi.

DIMANCHE de 8° à 19°

Bien ensoleillé. L'après-midi, arrivée de voiles nuageux de plus en plus denses depuis l'ouest.

Il défie le chrono et le monde lancé à toute vitesse sur sa planche

LONGBOARD. Le Marsensois Grégoire Schwab pratique le downhill, discipline consistant à dévaler une route asphaltée à près de 100 km/h sur sa planche à roulettes. Portrait d'un jeune homme désireux de progresser dans la hiérarchie mondiale jusqu'à pouvoir vivre de son sport. **PAGE 11**



THOMAS DELLEY



THOMAS DELLEY

Débat autour des chaufferettes

BULLE. Chauffer les terrasses en hiver était encore possible il y a un an. A l'aube de l'hiver, certains restaurants utilisent toujours ce moyen controversé. **PAGE 7**

Sommaire



Polygravia innove

La société châteloise a participé à une innovation liée à un poivre du Cameroun. **PAGE 9**

Le Pâquier

La patinoire déménage au Pâquier dès lundi et jusqu'au 8 janvier. **PAGE 4**



Bulle

Le Tonnelier est nommé Restaurant historique suisse de l'année 2023. **PAGE 6**



Golf

A 14 ans, Lana Sudan a remporté la finale suisse U18 du Junior Tour. Le premier succès pour cette Bulloise ambitieuse. **PAGE 13**

Tibet Museum

Trois auteurs pour un seul beau livre, paru aux Editions Flammarion. **PAGE 20**





Des Châtelois investis dans un projet poivré et innovant

Basée à Châtel-Saint-Denis, Polygravia a participé à une innovation permettant d'assurer l'authenticité et la traçabilité d'un poivre haut de gamme provenant du Cameroun.

VALENTIN CASTELLA

CHÂTEL-SAINT-DENIS. Une entreprise châtelaise qui produit des impressions ultrasécures pour du poivre camerounais. Cette première phrase pourrait sembler étrange. Elle paraîtra pourtant tout à fait compréhensible avec quelques éléments de contexte. En décembre 2021, Josi Kaeser, créa-

un système d'authentification et de traçabilité unique en son genre dans le secteur alimentaire.

Sécuriser la traçabilité

C'est à partir de ce moment qu'est intervenue Polygravia. Officiant à Châtel-Saint-Denis, la société composée d'une quarantaine de collaborateurs s'est chargée de l'impression



«La traçabilité est devenue une demande de la part des consommateurs. D'autant plus lorsqu'il s'agit de produits rares comme le poivre de Penja.» **BENOÎT AYER**

trice de l'entreprise Gakomo, ainsi que Laurent Kaeser, responsable de la recherche, du développement et de la communication de la société, rencontrent Maya Dougoud, collaboratrice au sein de la Haute Ecole de gestion (HEG) de Fribourg. Ensemble, ils évoquent le poivre de Penja. Un produit réputé qu'importe la société fribourgeoise basée à Granges-Paccot.

Intéressée, Maya Dougoud est convaincue par l'entrepreneuse camerounaise établie en Suisse. Elle active alors son réseau afin de dénicher une solution susceptible de créer

de sécurité. «Nous avons composé un premier hologramme permettant un contrôle visuel, présente le CEO Benoît Ayer. De même qu'un petit code carré utile à identifier l'authenticité du produit. Enfin, en collaboration avec une société gérant la plate-forme informatique, nous avons imprimé les QR codes affichant la traçabilité du poivre.»

Autant de mesures nécessaires selon Laurent Kaeser. «En 2014, cette épice a été le premier produit à obtenir l'indication géographique protégée (IGP). Notre AOP pour résumer. Depuis, son prix a été multiplié



La société châtelaise Polygravia a participé à l'élaboration des étiquettes et des QR codes sécurisés présents sur chaque emballage. Des mesures qui permettent de tracer chaque paquet d'épices et d'assurer son authenticité.

par cinq et certains essaient d'en profiter. Il est donc important que sa traçabilité et son authenticité soient assurées.»

Grâce au QR code imprimé par Polygravia et présent sur chaque paquet, le consommateur a l'occasion de découvrir tous les détails du produit. Son ADN en quelque sorte. «Le producteur, sa parcelle et même le bilan carbone du poivre qu'il tient entre les mains sont notamment indiqués», reprend Laurent Kaeser. Cette façon de faire est nouvelle dans le secteur de l'alimentaire. D'habitude, ce processus est surtout utilisé pour les produits de luxe.

Justement spécialisée dans ce secteur, Polygravia confirme: «La traçabilité est devenue une demande de la part des consommateurs», confirme Benoît Ayer. D'autant plus lorsqu'il s'agit de produits rares comme le poivre de Penja.»

Pilotée par la HEG de Fribourg, cette nouveauté sera présentée du 3 au 6 novembre à Bâle à l'occasion d'Expolat. Un rendez-vous culturel et commercial dont le but est de faire découvrir la diversité de l'Amérique latine. «Par son positionnement géographique, son climat et ses défis, le Cameroun fait aussi écho à ces pays», expose Laurent Kaeser. Plusieurs produits de la terre sont les mêmes, même si leur transformation et leur mode de consommation diffèrent. Notre système pourrait inspirer d'autres acteurs du monde de l'agribusiness. ■

Un manuscrit plein de mystères exposé



Une page du manuscrit d'Ulrich Daniel Metzger, réalisée durant son voyage entre 1708 et 1715.

VITROCENRE ROMONT / PHOTO DIAPRINT SA, MATRAN

Le Vitromusée Romont consacre une exposition au verrier allemand Ulrich Daniel Metzger. Ceci à l'occasion de la publication digitale de son manuscrit de voyage.

ÉLODIE FESSLER

ROMONT. Berne, Vienne, Copenhague, Francfort et même Arkhangelsk en Russie: le verrier allemand Ulrich Daniel Metzger, né en 1671 à Spire, a préféré partir en voyage à travers l'Allemagne et ses alentours, plutôt que d'ouvrir un atelier. Le Vitromusée Romont a décidé de lui consacrer une exposition à découvrir jusqu'au 26 février dans la salle des Baillis.

Pièce maîtresse présentée: le manuscrit de son voyage qu'il a commencé en 1708. Acquis en 2004 par l'institution romontoise lors d'une vente aux enchères à Lucerne, le livre est depuis hier, et pour la première fois, consultable en ligne dans son intégralité (*Ulrichdanielmetzger.digital*).

Ce manuscrit de 126 pages recense les expériences de voyage de l'artiste, des recettes de matériaux pour réaliser notamment des vitraux et des peintures sous verre, ainsi que des dédicaces de collègues artistes et des reproductions d'œuvres d'art. Le verrier a pris soin de noter les lieux et les dates de ses apports, permettant de retracer son périple jusqu'en 1715. L'occasion aussi de reconstituer son tissu social et professionnel. «Ce carnet est riche en informations pour documenter les réalités de la vie d'artiste du début du XVIII^e siècle», explique Marion

Gartenmeister, l'une des co-commissaires de l'exposition.

Quatre ans de recherche

Cela fait quatre ans qu'une équipe du Vitrocentre Romont s'est lancée dans ce projet de recherche sur la vie du verrier, soutenu par le Fonds national suisse. Projet pour le moins fastidieux, car beaucoup de mystères entourent la biographie de l'artiste et l'historique même du manuscrit. Impossible de savoir entre quelles mains il s'est retrouvé, confie Marion Gartenmeister. «Nous ne savons pas non plus jusqu'à quand Ulrich Daniel Metzger l'avait en sa possession.» Le lieu et la date de sa mort ne sont également pas connus. «Les dernières étapes de sa vie étaient son emprisonnement à Vienne, ville catholique, pour avoir réalisé une gravure représentant la Vierge Marie entre les théologiens Calvin et Luther, puis sa fuite à Francfort.»

Le groupe de recherche remarque aussi que l'ouvrage a été remanié à plusieurs reprises. «Le premier travail de notre équipe fut de reconstituer l'ordre des pages.» Autre mystère, une page manquante sur laquelle figuraient des recettes de matériaux.

Grâce à différentes archives, Marion Gartenmeister et ses collègues ont quand même pu collecter de nombreux renseignements sur l'artiste. «C'est très intéressant d'observer la technique de ses œuvres avec, en parallèle, les informations qu'on retrouve dans le livre.»

L'exposition propose ainsi une mise en lumière d'une partie de la vie du verrier. Une sélection de peintures sous verre, des gravures et des feuilles calligraphiées réalisées par l'artiste itinérant sont également présentées. ■